

Miel de vie.

C'était il y a un instant, nous avions quinze ans.

Nous vivions dans du miel, le temps avait sa consistance, il s'étirait lentement, sa densité résistait.

Chaque chose, chaque moment, prenait sa couleur, nous parvenait comme les rayons de soleil qui le traversent, teintés d'une suavité d'or en fusion.

Nous ne connaissions rien, nous imaginions et c'était merveilleux. L'inconnu se devinait à la trace qu'il laissait, chaque empreinte était une chasse. Aveugles, à peine nés, nous devions goûter chaque espérance, de tous nos sens affamés.

C'était il y a un instant, nous avions quinze ans.

Nous utilisions des mots sans contenu, inexpérimentés, nous devinions la vie aux gestes des adultes, aux temps de pause, à l'entre-aperçu, les effets n'élucidaient pas les causes et l'énigme qui en résultait était comme le miel qui prend à la gorge. Délectable suffocation. Inestimable culpabilité de ce qui se dérobe.

C'était il y a un instant, nous avions quinze ans.

Chaque minute balbutiante fondait sous la langue, goûtée, non sue, grain du miel éternel, que l'alchimie de notre vie transmutait en hydromel à rendre notre raison ivre de toutes nos passions.

C'était il y a un instant, nous avions quinze ans.

Et dans mon cœur en fusion, quelques larmes de miel...

PH.